

# Languedoc-Roussillon

**Viticulture.** L'association Wine Mosaic a animé un espace à Vinisud, à Montpellier. Elle entend aider les vignerons à préserver leurs variétés de vignes locales, et promouvoir les vins qui en sont issus.

## Les cépages anciens pourraient bien reverdir

■ Jean-Luc Etiévent est de bonne composition. Ce jour-là, à Vinisud, salon des vins et spiritueux méditerranéens qui a fermé ses portes mercredi à Montpellier, un photographe anglais lui demande de poser sur une grande carte du bassin méditerranéen, représentée à même le sol. Comme un humble César, Jean-Luc Etiévent s'assoit au beau milieu de *Mare Nostrum*. Bien vu pour le photographe. Car cette image a du sens.

Depuis juillet dernier, avec Fanny Basteau, Arnaud Daphy, cet importateur de vins méditerranéens, « passionné par les vieux cépages de Méditerranée », a co-fondé Wine Mosaic. Au travers de cette association loi 1901, « notre propos est d'aider les vignerons à préserver leurs variétés de vignes locales - ou cépages originaux de Méditerranée -, et promouvoir les vins qui en sont issus », dit-il. « Wine Mosaic est comme une plateforme d'échanges. Elle s'appuie sur un réseau d'experts des grandes universités spécialisés en ampélographie : la science de la description et de la classification des cépages. C'est un projet ouvert. Tout le monde peut y adhérer. » Au delà de ce patrimoine de cépages à sauvegarder, « on pense qu'il existe pour ces vins un vrai marché. Les Américains et les Japonais ont un vrai intérêt pour cette démarche. Des importateurs se sont spécialisés dans ces vins », note Jean-Luc Etiévent.

### Le Riveyrenc réintroduit dans l'AOP Saint-Chinian

Sur l'espace Wine Mosaic, à Vinisud, 120 vins issus de 60 cépages méditerranéens étaient en libre dégustation. 18 vignerons de 8 pays de la Méditerranée y présentaient leurs vins de cépages originaux. Parmi les enjeux liés au maintien ou à la sauvegarde de ces cépages, il y a par exemple celui de « se dis-



Sur l'espace Wine Mosaic, 18 vignerons de 8 pays ont fait déguster leurs vins issus de cépages anciens de Méditerranée. PHOTO D.MAUGENDRE

tinguer, dans un univers de très forte compétition. » Vigneron à Saint-Chinian (Hérault), Thierry Navarre « a réussi à faire réinscrire, après deux ans, le cépage ancien dit Riveyrenc ou Ribeyrenc dans son appellation. Titrant à environ 12 degrés, celui-ci est moins chargé en alcool, différent en goût, plus sur le fruit », décrit le cofondateur de Wine Mosaic. Autre enjeu, celui de rechercher, tendance forte aujourd'hui en Catalogne, « toute la biodiversité du Grenache blanc, pour essayer de trouver des cépages plus adaptés aux différents terroirs. » Selon *Wine Graps*, ouvrage de référence ampélogique (2012)

rédigé entre autre par la critique de vins britannique Jancis Robinson, la France élabore ses vins (qu'on trouve dans le commerce) à partir de 204 cépages, l'Espagne 84, la Grèce 77, l'Italie 377. Suite à la professionnalisation, après la Grande Guerre, des métiers du vin - l'épisode phylloxera a joué aussi - l'apparition dès les années 1930 des Appellation d'origine contrôlées (AOC), « on a, en France, limité le nombre de variétés, pour accroître la qualité. Mais on a aussi perdu en biodiversité », commente Jean-Luc Etiévent, qui veut, en Méditerranée, partir à sa reconquête.

CATHERINE VINGTRINIER

### Voici le vin bu par T. Jefferson

■ Un vin à la robe rouge claire, « d'une fraîcheur assez étonnante », glisse François Henry, tournoie dans les verres.

Vigneron au Domaine Henry, à Saint-Georges d'Orques près de Montpellier (Hérault), il fait déguster, mardi à Vinisud, ses cuvées Mailhol - qui signifie « vignes jeunes » -, millésimes 2007 et 2009. Plantées sur une parcelle de 62 ares en 1998, elles produisent pourtant un vin qu'on pourrait qualifier d'historique. « C'est le vin de Saint-Georges d'Orques tel qu'a pu le goûter Thomas Jefferson », souligne le vigneron. A la fois philosophe, architecte, « agronome patenté et mordu de viticulture », celui qui deviendra le troisième président des Etats-Unis (1801-1809) va en effet, alors qu'il est en poste d'ambassadeur à Paris (de 1785 à 1789), « entreprendre un tour de France viticole. » En mai 1787, « il découvre le cru de Saint-Georges d'Orques, dont il souligne l'excellente qualité. »

Installés en octobre 1992 sur cette commune, François Henry, homme curieux d'esprit, de longue date intéressé par l'Histoire, et son épouse Laurence se lan-

cent, dès avril 1993, dans des recherches. « Cela a été un travail de bénédictin », lâche le vigneron. Bibliothèque de l'école d'agronomie de Montpellier, Archives départementales, le couple sait aujourd'hui que ce vin, réputé dès le Moyen-âge, jouit d'une « notoriété européenne dès la fin du règne de Louis XIV, en Angleterre, Russie, pays scandinaves... ». Dans un opuscule écrit en 1880, ils découvrent pour la première fois mention des cépages utilisés pour ce vin. Disparus depuis, sauf dans les collections des Domaines de Vassal, à Sète, et de l'Espiguette. Alors que le Morastel noir à jus blanc, l'Oeillade, le Riveyrenc, l'Aspiran, le Terret ne sont plus autorisés à la plantation, ils font une demande à l'Onivins, « car ils sont peut-être porteurs de virus ». Feu vert est donné. La vigne offre sa première vendange en 2000. Alors que 1200 à 1800 bouteilles de Mailhol sortent du chai chaque année, les meilleures tables - Le Jardin des sens à Montpellier, Ledoyen à Paris, Lameloise à Chagny (...) - se disputent ces nectars précieux venus d'outre-siècles.

C.V.

### Repères

## 10 000

Le travail de Pierre Galet, expert français en matière d'ampélographie, a recensé 10 000 cépages dans le monde. Autre éminence en la matière, la Britannique Jancis Robinson décrit, dans *Wine Graps* (2012), 1 368 cépages cultivés aujourd'hui dans le monde pour élaborer les vins que l'on trouve dans le commerce.

### Uniformisation

Jusque dans les années 1950 en France, chaque vigneron prélève les bois des plus beaux ceps de vigne, et les reproduit par greffage, d'où une grande diversité. Après quoi la sélection clonale va devenir la norme. On sélectionne alors un seul pied-mère (pour sa résistance à certaines maladies par exemple), reproduit à l'identique. D'où une certaine uniformisation des vignobles.

### Sélection clonale

L'Institut français de la vigne et du vin (IFV) décrit ainsi ses avantages en matière de cépages : « qualité sanitaire optimale, maîtrise des caractéristiques agronomiques et oenologiques, meilleur rapport précision oeno/agro/qualité sanitaire/ prix, large choix d'assemblage (...) ». Et ses défauts : « érosion du patrimoine génétique, risque inhérent à la culture monoclonale. »